



Extrait du site du Réseau Hippocrate

<http://www.reseauhippocrate.org>

# Faire des enfants demain

- Ouvrages -

Date de mise en ligne : samedi 11 avril 2015

---

Copyright © Réseau Hippocrate

Sauf indication contraire, le contenu de ce site est libre de droits  
et peut donc être copié et utilisé selon les besoins,  
à la seule condition de faire mention de l'origine.

---

### La science auscultée.

### La science est-elle encore au service de l'Homme?



Modification du génome humain, conception d'enfants à partir de deux gamètes males, production en quantité industrielle d'embryons humains, généralisation du tri des enfants sur des critères de performance et de santé... De quelle société voulons-nous? Que signifiera la filiation pour les prochaines générations? «Père» de la première naissance par fivette en France, le biologiste Jacques Testart brosse un tableau complet des avancées scientifiques en matière de reproduction.

Avec beaucoup de pédagogie, il rend accessible même au profane des notions aussi complexes que le génome ou la reprogrammation cellulaire et nous plonge dans le monde, aussi passionnant qu'inquiétant, des laboratoires où la réflexion éthique est la grande absente. L'auteur pose de justes questions sur la Science toute-puissante, esquisse quelques réponses mais sans toutefois toucher du doigt l'enjeu véritable de ces manipulations.

Car la dignité humaine ne se voit pas à travers un microscope.

Adélaïde Pouchol

In L Homme nouveau n1564 du 12 Avril 2014

Jacques Testart, *Faire des enfants demain*,

Éd. du Seuil, 214 p., Mars 2014

Trente-cinq ans après le premier «bébé-éprouvette», près de 3% des enfants sont conçus avec l'aide de la biomédecine dans les pays industrialisés. Qu'en sera-t-il dans les décennies à venir? Si ce n'est, selon la loi actuelle, que d'aider les couples stériles, l'assistance médicale à la procréation a désormais atteint ses buts avec l'optimisation des actes biologiques et médicaux. Mais la technique, sous couvert de médecine de pointe, cherche toujours à agrandir son territoire et à régenter nos vies, même lorsque la nécessité ne s'impose pas. Aussi, puisque aujourd'hui la régulation bioéthique fait l'objet d'une permissivité croissante, la question se pose de savoir jusqu'où ira la médicalisation de la procréation, et comment la société pourra en maîtriser les dérives sociétales et eugéniques. Devrons-nous aller jusqu'à compter sur la décroissance économique pour, mieux que les lois de bioéthique, imposer des limites à la démesure technoscientifique?